

nous allons extraire de ce voyage ce qui nous paroît le plus susceptible d'intéresser toutes les classes de lecteurs. Nous ne balançons pas à regarder comme tel ce que l'Auteur raconte des magnifiques opérations des feux volcaniques, qu'offre les îles de Staffa et de Mull; de la superbe grotte de Vilsarse dans la province de Derbyshire, des mines, de Kustroos etc.

Ce fut Mr. Banks (président de la Société royale de Londres) qui observa le premier en 1772 cette majestueuse et admirable superfétation volcanique que renferme l'île de Staffa. J'arrivai, dit Mr. Faujas de St. Fond, à l'entrée de ce monument merveilleux qu'une tradition ancienne mais fabuleuse regarde comme l'antique palais du père d'Ossian. Je fus obligé d'ôter mes souliers pour ne pas glisser dans la profondeur de cet antre, où la mer s'engouffre avec fracas, et où l'on ne peut cheminer qu'avec la plus grande précaution du seul côté droit de la grotte, sur une espèce de corniche élevée de quinze pieds au-dessus de l'eau, fermée par une multitude de colonnes basaltiques verticales. L'entrée de cet édifice naturel a trente-cinq pieds d'ouverture; sa hauteur cinquante-six, sa profondeur cent quarante. Les colonnes verticales qui composent la façade sont de la plus grande régularité: elles ont quarante-cinq pieds d'élévation jusqu'à la naissance de la voûte; le ceintre